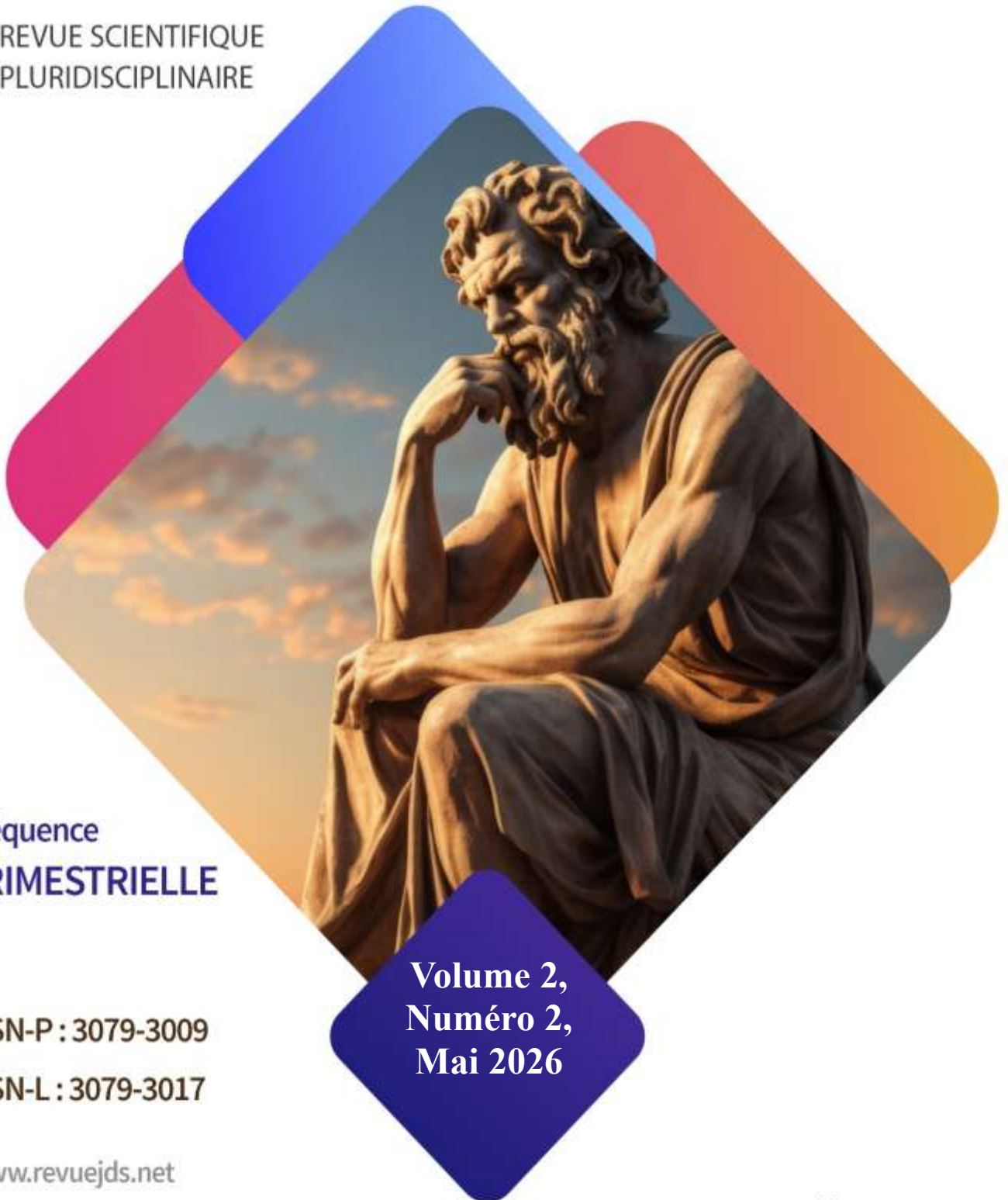


Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 2,
Mai 2026**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de
 l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEFA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
SANOGO Tiantio épouse BAMBANA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/master/journallist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Anglais

1. **Urban transformation and gentrification in America in Upton Sinclair's
the jungle and Zadie Smith's white teeth**
Didier KOMBIENI..... 1-17
2. **Power and Authority in Discourse: An analysis of pragmatic
strategies in Dan Fullani's one man, two votes**
Marius Eder BROU..... 18-33
3. **Investigating Contemporary History of US Interventions
in Venezuela and Current Developments**
SY Mamadou Malal..... 33-53
4. **In-between two worlds: struggling for a new cultural identity
in Buchi Emecheta's The new tribe**
Koffi Gérard KOUADIO..... 54-67
5. **Resilience and Survival in Ernest J. Gaines'
The Autobiography of Miss Jane Pittman (1971)**
Mariame WANE LY & Abdoulaye NDIAYE..... 68-79

Etudes hispaniques

6. **Poética de la metamorfosis: el neobarroco como nuevo realismo
en esa puta tan distinguida de Juan Marsé**
Oumar MANGANE..... 80-94
7. **La Iglesia y la emancipación ilustrada: una lectura crítica del proyecto
colonial latinoamericano desde El papel quemado de Jaime Díaz Rozzotto**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 95-108

Lettres Modernes

8. **Émile Zola et Calixthe Beyala, une écriture inclusive :
vers l'émergence féminine**
Elise ABENG ZE..... 109-128
9. **Didactique du français langue seconde : quel encadrement pédagogique
pour un développement professionnel efficient des enseignants ?**
Arnaud OUÉDRAOGO..... 129-145
10. **L'occupation abusive des terres dans Raga et le rêve mexicain de Jean-Marie
Gustave LE CLÉZIO, une violation du droit
à la propriété**
Yaya KONÉ..... 146-159
11. **Travailler le sacré. Polar africain et capitalisme de l'occulte
chez Konaté et Ndione**
Taoussi Taoukamla BICHARA..... 160-175

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 12. Imaginaire littéraire et développement durable : une analyse de
La danse du vilain de Fiston Mwanza Mujila**
Eulalie Patricia ESSOMBA..... 176-189
- 13. La transparence esthétique dans les romans d'Octave Mirbeau :
entre expressionnisme et subversion romanesque**
DZENE EDZEGUE Joseph Bénard..... 190-201
- 14. Culture matérielle et culture immatérielle dans l'organisation
des funérailles moose du village de Yaké**
SARE Honorine & SAOUADOGO Sidibéouéndin..... 202-214

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Communication des organisations féministes sénégalaises et
industries culturelles : la provocation comme stratégie de visibilité**
Alioune Badara GUEYE & Ngagne FALL..... 215-227
- 16. Supports de sensibilisation des maladies cardiovasculaires
en Côte d'Ivoire : un regard sociolinguistique**
Ahi Yao Guillaume, Kouadio Amah Victoire & Konan Kouacou Fabrice..... 228-242
- 17. Médias numériques et propagande contre le 4ème mandat
lors de l'élection présidentielle ivoirienne de 2025**
Koffi Nestor N'DRI..... 243-259
- 18. Communication et musique urbaine ivoirienne : influence,
recomposition des valeurs et dynamiques d'appropriation des jeunes**
Boni Hyacinthe KPANGBA..... 260-276

Patrimoine, art, culture et cinéma

- 19. La "Maison des artistes" de Grand-Bassam : sociographie d'un lieu de
création et de diffusion de la peinture contemporaine en Côte d'Ivoire**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 277-291
- 20. Le langage indicible dans l'art des cordes tissées de Christian Lattier**
Yoro Emmanuel GUEYE..... 292-307
- 21. Modélisation du féminisme dans le cinéma documentaire :
la femme porte l'Afrique d'Idriss Diabaté**
Nangnintaha Estelle KONÉ & André Banhouman KAMATE..... 308-321

Informatique

- 22. Transition numérique et gestion des productions scientifiques :
état des lieux, contraintes et recommandations**
Aminata Nadège SAKO Epse BAYOKO & Abou Bakary BAYOKO..... 322-333

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Civilisations

- 23. La piraterie dans les provinces anatoliennes à l'époque hellénistique**
Ibrahima DIAMANKA..... 334-347

Archéologie

- 24. Savoir-faire ceramique du nord et du sud de la Côte d'Ivoire :
cas des zones de Tengrela et d'Anyama**
Tiantio SANOGO épse BAMBA & Affoua Eugénie KOUAME..... 348-360

Histoire

- 25. Le Zhégié de Dassa : fonctionnement d'une juridiction traditionnelle
et enjeux de sa valorisation patrimoniale (Burkina Faso, Nando)**
Boukary DABAL & Désiré BATIENO..... 361-372
- 26. La politique étatique de la protection de l'environnement minier
en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
SIDIBE Nohan & NDIA YE El Hadji Amadou Ba..... 373-389
- 27. Gouvernance coloniale et marginalisation socio-spatiale
dans la ville de Daloa : 1920 -1956**
Blé Angélin LAGO 390-401
- 28. La diplomatie publique sud-coréenne en Côte d'Ivoire (2011-2021)**
Yao Serge-Rodrigue AHI..... 402-418
- 29. Administration coloniale et transformations économiques
en Côte d'Ivoire de 1908 à 1960**
N'Goran Alphonse BROU..... 419-433
- 30. L'identité natchaba du XVI^e au début XX^e siècle**
Sougla YATOUTI & Ilaboti DIPO 434-450
- 31. Migration et installation des Noumou (Danlèssôgô)
chez les Koulango de Nassian (XVIII^e - XX^e siècle)**
Koffi Alain KOUASSI..... 451-463
- 32. Acteurs et organisation de la commercialisation du cacao
dans la région de l'Indénié (1920-1970)**
Alfred Brondon Esso AKESSÉ & Antoine Koffi GOLÉ 464-485
- 33. Les mutuelles dans le développement local : l'exemple de la mutuelle
de développement de la sous-préfecture de Napié (nord Côte-d'Ivoire)
de 1965 à 2014**
Valy YEO..... 486-503
- 34. Système de santé colonial et construction du chemin de fer
en Côte d'Ivoire (1904-1931)**
Chidjé Mireille Léontine AKRE, Blé Angélin LAGO &
Ange Barnabé ADOFFI..... 504-518

- 35. La commémoration tournante du 11 décembre au Burkina Faso 2008 -2020 : dynamique d'urbanisation et enjeux sanitaires dans les villes de Manga et de Tenkodogo**
Moussa ZABSONRE & Inoussa YELBI..... 419-534
- 36. La pénétration coloniale française dans le pays bhété de Soubré, 1897-1910**
Huberson Bahi POAMÉ & Mamadou BAMBBA..... 435-546

Géographie

- 37. Infrastructure hydraulique, fragmentation des parcours pastoraux et vulnérabilités du pastoralisme à Diama dans le Delta du fleuve Sénégal**
Ramata Ndianor, Aliou Ndao, Tamsir Mbaye & Cheikh Samba Wade 547-564
- 38. Electrification et développement socio-économique dans le village de Dialakorobougou, commune de Mountougoula au Mali**
Idrissa Amadou TRAORE & Idrissa Issa CISSE..... 565-578
- 39. Perception des populations sur les impacts socio-économiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré au Niger**
ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser & ILBOUDO Dieudonné..... 579-595
- 40. Les intermédiaires fonciers dans la ville de Kolda (Sénégal) : entre opportunités et contraintes**
Yaya DIALLO & Oumar SY..... 596-609
- 41. De l'agrovillage à la ville secondaire en recomposition : dynamiques économiques, pressions foncières et transition urbaine à Bonoua (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)**
Jean Baptiste ESSAN & ALOKO N'Guessan Jérôme..... 610-629
- 42. Santé reproductive en milieu rural et dispositifs du SWEDD : lecture territoriale à San-Pedro**
Oulai Munné-Prisca YOH Épouse TIA & Koua Ange Donatien BROU..... 630-645
- 43. Les territorialités dans l'espace périurbain dakarois : cas de Diass et Sindia**
Seybatou THIOM..... 646-662
- 44. Facteurs associés à l'augmentation du recours aux consultations prénatales au Burkina Faso**
Fahimatou Rayagne-Wendé OUEDRAOGO & Moussa BOUGMA 663-677
- 45. Valorisation des résidus de cacao et empowerment des femmes rurales : enseignements de la sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 678-694
- 46. Influence socio-environnementale et sanitaire du niveau de dégradation des entre deux maisons dans la ville de Gagnoa : cas d'Afridougou, Dar-es-Salam et Odiennékourani**
Abdoul Karim TOURÉ..... 695-710

- 47. Échec scolaire des élèves en classe d'examen dans les établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Bouaké : Évolution, facteurs explicatifs et stratégies de réduction**
Faustin GUEI, SEKA Ayenon Ferdinand,
Yah Edwige Bénédicte N'GUETTA épouse GBOKO & Émile Brou KOFFI..... 711-727

Philosophie

- 48. Théorie critique et progrès : Max Horkheimer et la signification de l'individu**
Bi Drigoné Gilles Martial TOUBOUI..... 728-739
- 49. Le Wittgenstein de Hintikka : une réinvention formelle ou une incompréhension des jeux de langage de Ludwig Wittgenstein ?**
Yao Jacques KOUAMÉ..... 740-762
- 50. La vérité chez Claude Bernard : du dualisme qualitatif à l'unité quantitative**
Kouacou Firmin Luc KOFFI..... 763-774
- 51. Meilleur des mondes possibles leibnizien et fléaux d'un monde émergent : cas de l'homosexualité**
Konan Adolphe Dumas N'GATTA..... 775-795
- 52. De l'extrémisme violent aux insécurités en Afrique : une réflexion à partir de Kant**
AVOCES David Pierre..... 796-812
- 53. La pensée face au déterminisme algorithmique : les fondements bernardiens d'une complémentarité par-delà les antagonismes**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 813-825
- 54. Intelligence Artificielle (IA) et crise ontologique de l'humanité : objectivation de la pensée comme oubli de l'Être**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 826-844
- 55. Neurosciences et environnement : comment vaincre l'éco-anxiété ?**
COULIBALY Sionfongon Kassoum & GONDO Golou Roseline..... 845-857
- 56. Éthique transcendantale et création technique : l'impératif catégorique comme horizon**
Akpolé Koffi Daniel YAO..... 858-870
- 57. La morale sartrienne, un gage des droits des immigrants**
Kouassi Jean-Jacob KOFFI 871-884
- 58. Mariage pour tous : Entre dynamisme mondial et justice sociale**
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 885-896

Anthropologie et sociologie

- 59. Contribution de la MUCREFCI Daloa dans la reconstruction socio-économique des fonctionnaires et agents de l'État de la région du Haut-Sassandra (Côte d'Ivoire)**
DJETTE Grah Cyrille, KONAN Koffi,
KOFFI Alexis & SANOGO Mamadou..... 897-915
- 60. Genre et développement par l'agriculture en Côte d'Ivoire : cas des femmes du village de Dihi dans le Département de Korhogo**
Navouon FANNY, Olivier GNAN & Nambalassigué Kolo KONE..... 916-932
- 61. Itinéraires thérapeutiques des usagers de drogues dans le contexte urbain abidjanais**
Félicien Yomi TIA 933-951
- 62. Grossesses non désirées et recours à l'avortement clandestin chez les jeunes femmes au Gabon**
Steeve-Thierry BALONDJI & Aimée Patricia NDEMBI NDEMBI..... 952-974
- 63. Foncier et gouvernance migratoire en milieu rural. Les relations intercommunautaires à l'épreuve de la marchandisation de la terre**
Mahamadou ZONGO..... 975-992
- 64. Confrérie des chasseurs en Haute Guinée : mutation entre chasse, environnement et politique**
Sidiki KOUROUMA, Lamine MANSARE & Soumahila BAYO 993-1011
- 65. Féminisation du maraîchage et vulnérabilités socio-institutionnelles dans la gestion de l'eau à Solomougou**
Namè Hassan YÉO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU..... 1012-1026
- 66. Le choléra dans le discours de Guy de Maupassant : entre imaginaire populaire et rationalité scientifique**
Martial BAMA..... 1027-1034
- 67. L'extorsion du surtravail de la femme en milieu rural de la Haute Guinée : la mobilité comme mode de recherche d'autonomie ?**
Mamoudou CONDE..... 1035-1058
- 68. Conflits autour de la culture attelée à Atchangbadè au Togo : enjeux, acteurs et mécanismes de résolution**
Konga PALASSI..... 1059-1076

Criminologie

- 69. L'abandon familial et pratiques sexuelles chez des detenu/e(s) au pôle pénitentiaire d'Abidjan**
Rebecca Paule Jacqueline DO & Diescieu Aubin Sylvère KAZON..... 1077-1090
- 70. Enjeu de pouvoir et gestion de risques miniers dans le Haut Katanga : cas du site de Ruashi-mining à Lubumbashi**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1091-1108

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Psychologie

**71. Comportements à risques d'accidents de la circulation
des conducteurs de motos taxis à Bingerville**

YAO Koffi Constant, AKA Blainson Alain &
KOUADIO Lou Younan Yolande 1108-1122

SECTION 4 : SCIENCES ET TECHNOLOGIES

**72. Obstacles à l'accès à l'éducation pour les enfants handicapés
dans un contexte de forte croissance démographique
dans la ville de Parakou (Bénin)**

Boni Romulus BIAOU & Hervé A. KOMBIENI..... 1123-1139

Electrification et développement socio-économique dans le village de Dialakorobougou, commune de Mountougoula au Mali

Idrissa Amadou TRAORE

Agence des Energies renouvelables et des Bioénergies,

Colline de Badalabougou/Bamako, Mali,

Email idrissaatraore@gmail.com

&

Idrissa Issa CISSE

Doctorant,

Institut des Pédagogies Universitaires (IPU),

Email : cisseidrissa762@gmail.com

Date de soumission : 11-03-2026

Date de publication : 31-05-2026

Résumé

Le présent article met en évidence les impacts de l'électrification sur le développement économique et social du village de Dialakorobougou dans la commune rurale de Mountougoula. Pour ce faire, la méthodologie de de recherche a été axée sur des études bibliographiques relatives à l'électrification en Afrique et au Mali. Cette phase a été suivie de la collecte de données à travers le questionnaire et le guide d'entretien. Les résultats obtenus ont permis de montrer que l'accès à l'énergie a amélioré de manière substantielle les conditions de vie de la population rurale. Selon 95% des abonnés l'électrification a permis de réduire l'exode des jeunes, même si la mutation des activités économiques a impacté négativement l'agriculture. Le commerce est devenu l'activité principale dominante dans le village au détriment de l'agriculture qui ne représente que 13% de la population. Cet impact négatif se manifeste par la pression sur la superficie cultivable qui n'occupe que 0,8% des terres.

Mots clés : Énergie, Électrification Rurale, Impact, développement économique, village de Dialakorobougou.

Electrification and socio-economic development in the village of Dialakorobougou, commune of Mountougoula in Mali

Abstract

This article highlights the impacts of electrification on the economic and social development of the village of Dialakorobougou in the rural commune of Mountougoula. To this end, the research methodology focused on literature reviews concerning electrification in Africa and Mali. This phase was followed by data collection using a questionnaire and an interview guide. The results obtained demonstrated that access to energy has substantially improved the living conditions of the rural population. According to 95% of subscribers, electrification has helped reduce the exodus of young people, even though the shift in economic activities has negatively impacted agriculture. Trade has become the dominant economic activity in the village, to the detriment of agriculture, which now accounts for only 13% of the population. This negative impact is reflected in the pressure on arable land, which occupies only 0.8% of the total land area.

Keywords : Energy, Rural Electrification, Impact, economic development, Dialakorobougou village

Introduction

L'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) a évalué la production d'énergie mondiale à 14 421 151 ktep en 2018. Cette production d'énergie était dominée par les productions de pétrole brut (32 %), de charbon minéral (27 %) et de gaz naturel (23 %). La consommation moyenne d'énergie par habitant en 2018 était d'environ 1,9 tep. Un Africain a consommé en moyenne 0,9 tep d'énergie en 2018. La production d'énergie de l'Afrique était d'environ 1 168 718 ktep en 2018. Elle représentait 8 % de la production mondiale d'énergie. La production d'énergie en Afrique était dominée par les productions de pétrole brut (35 %), de biomasse énergie (32 %) et de gaz naturel (18 %). En Afrique de l'Ouest, la consommation moyenne d'énergie par habitant était d'environ 0,6 tep, soit trois fois moins qu'à l'échelle mondiale. Dans les huit États membres de l'Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA), malgré d'importants efforts déployés ces dernières années par les pouvoirs publics, des besoins en services énergétiques des populations restent toujours insatisfaits, en quantité et en qualité, compromettant ainsi le développement de ces pays. Le Mali vit dans un contexte caractérisé par des taux élevés de pauvreté (46,8%, EMOP 2016) et de chômage (10%, ONEF 2016) surtout des jeunes ainsi que de fortes inégalités de revenus. Les difficultés d'amélioration des indicateurs sociaux se traduisent dans la faiblesse de l'Indice de Développement Humain (IDH). Le Mali demeure encore parmi les pays à faible développement humain (moins de 0,555 d'IDH). La proportion de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté (175 000FCFA) par an, soit 46,8% de pauvre reste élevée. L'économie malienne apparaît relativement dynamique. Le PIB a connu une croissance relativement soutenue en dehors de quelques années plus difficile (2012 et 2013). Le taux de croissance du PIB est supérieur à 5% depuis 2014. L'inflation restée contenue (moins de 2% depuis 2014) et les investissements significatifs dépassant (20% du PIB en 2017).

La crise politico-sécuritaire, à laquelle le pays cherche à sortir avec l'aide de la communauté internationale, a aggravé cette situation socioéconomique défavorable. Elle s'est traduite par l'accès limité et/ou inégalitaire à l'éducation, à la santé et aux infrastructures (routes, électricité et eau).

Les perspectives d'accès à l'électricité pour améliorer les indicateurs de développement social se trouvent réduites surtout en tenant compte de la forte demande croissante (10% l'an). Le taux d'accès à l'électricité reste très faible. Il est de 39% pour le niveau national, 19,39% pour le milieu rural, 86% pour le milieu urbain. Entre les régions, l'accès à l'électricité est nettement plus élevé à Bamako (90%) et dans les régions de Sikasso (82%) et de Koulikoro (74%) que

dans les régions de Tombouctou (20%) ou de Gao (25%). Au Mali, il existe une grande disparité dans l'accès à l'électricité entre les pauvres et les non-pauvres. A Bamako, 66% des pauvres ont accès à l'électricité contre 90% des non-pauvres.

En 2010, l'électrification de la région de Koulikoro était caractérisée par une forte disparité entre les zones urbaines (Kati, Koulikoro) chef -lieu de région et de cercle du village de Dialakorobougou raccordés au réseau de l'Energie du Mali –SA et le milieu rural, très faiblement couvert. Le taux d'accès en zone rurale était inférieur à 10 %. Pays enclavé et sahélien, le Mali se trouve fortement tributaire de sa capacité à maîtriser et à promouvoir l'énergie afin de la mettre à la disposition des populations et des différents secteurs socioéconomiques. Pour faire face à cette obligation, le Gouvernement du Mali (GdM) a adopté la Politique Énergétique Nationale (PEN) en 2006.

C'est ainsi au cours des dernières années, EDM-SA a dû répondre à une importante augmentation de la demande en électricité dans le périmètre concédé. Depuis 2015, ce sont plus de 50.000 abonnés qui viennent se raccorder au réseau EDM chaque année. En 2017, l'entreprise comptait au total 513.533 abonnés BT, contre 288.382 en 2012, soit une augmentation de 78%. Comparativement, le nombre d'abonnés MT n'a augmenté que de 34% durant la même période. La hausse du nombre total d'abonné est donc principalement tirée par celle des abonnés BT.

La grande majorité des abonnés sont des clients BT (513.533 en 2017) et le parc d'abonnés est très concentré sur Bamako (67% des abonnés en 2017). L'énergie est un secteur névralgique pour l'économie nationale. La progression de la production et la consommation d'énergie est un important indicateur du développement. Par conséquent, le développement économique du Mali, est fortement tributaire de sa capacité à mettre des quantités d'énergie toujours croissantes et suffisantes à la disposition de ses différents secteurs socioéconomiques, notamment, l'industrie, le commerce, l'artisanat, le tourisme, les services, l'agriculture, les mines, l'élevage, la pêche, l'éducation, la santé et le secteur domestique. C'est dans ce cadre que l'Agence Malienne pour le Développement de l'Énergie Domestique et de l'Électrification Rurale (AMADER) a vu le jour, par la loi n°03-006 du 21 mai 2003. Elle a pour mission de promouvoir le développement de projets d'électrification rurale à travers l'octroi d'importantes subventions d'investissements à partir du Fonds d'Électrification Rurale. De 2003 à nos jours un grand effort a été fourni par l'État malien et ses partenaires pour satisfaire les besoins d'électrification des communautés. Pendant 16 ans, une seule étude d'impact a été réalisée par l'AMADER. Cette étude prenait en compte seulement l'aspect économique de l'électrification et sa contribution

dans le produit intérieur brut. L'électrification est une des conditions préalables au développement économique et social d'un pays. L'introduction de cette infrastructure dans le milieu rural répond à un double objectif : réduire la disparité entre le milieu rural et urbain d'une part et de répondre à l'aspiration de la population rurale d'accéder à une qualité de vie comparable à celle des citadins d'autre part. Elle contribue à l'amélioration des conditions de vie et au développement humain. En 2010, le village a bénéficié du programme d'électrification du gouvernement du Mali. Avant l'électrification, le village était dépourvu de source d'eau potable, un seul centre de santé communautaire, une seule école, l'activité principale repose sur l'agriculture, une grande partie des jeunes partaient travailler ou poursuivre les études à Bamako. En 2019 le constat est que beaucoup d'aspects des conditions de vie de la population rurale de Dialakorobougou ont connu une amélioration. Il s'agit pour nous d'apprécier les changements que l'électrification a apportés dans le quotidien des populations du village de Dialakorobougou. La question centrale qui guide cette recherche est : comment l'électrification impact-elle le développement socio-économique dans le village de Dialakorobougou ? De cette question centrale découlent les questions subsidiaires suivantes : quel est l'état des lieux de l'électrification rurale dans le village de Dialakorobougou ? Et quels sont les impacts de l'électrification rurale sur le développement socio-économique du village de Dialakorobougou ?

L'objectif général de la présente étude est de mettre en évidence les impacts de l'électrification sur le développement socio-économique dans le village de Dialakorobougou. L'hypothèse sous tendue est que l'électrification du village de Dialakorobougou a amélioré les conditions de vie de ses habitants tant à travers le développement de leurs activités économiques qu'à travers leur accès aux services sociaux de base.

1. Matériel et Méthode

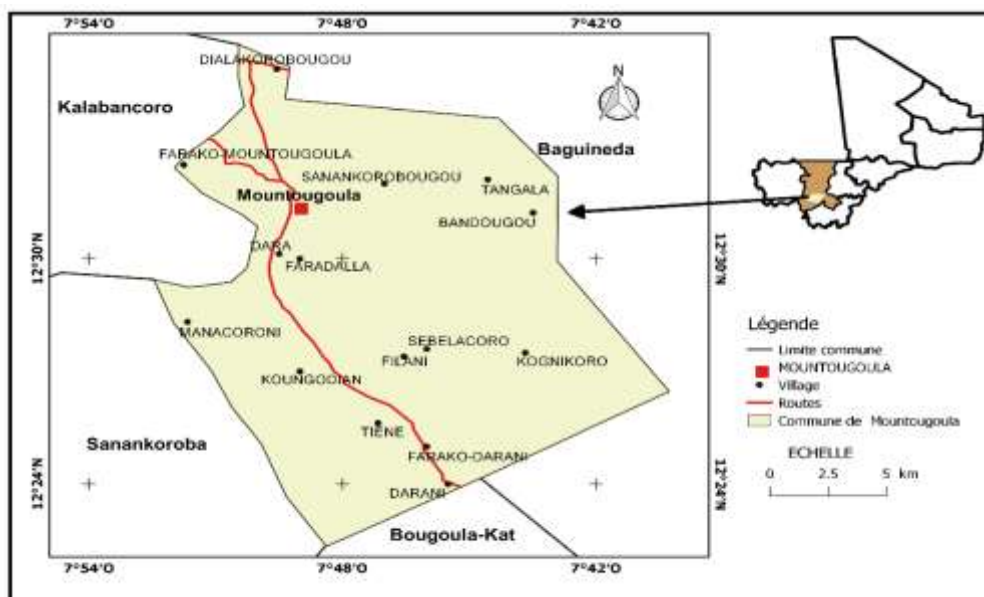
1.1. Présentation de la zone d'étude

Dialakorobougou est un petit village situé dans la Commune rurale de Mountougoula (Cercle de Kati, région de Koulikoro) et à 22 km de Bamako. Il est traversé par la route nationale n°6. La commune est composée de 16 villages dont Dialakorobougou. Il a été créé vers les années 1911 par les Doumbia venus de Dara à quelques kilomètres de Dialakorobougou. Le village est limité au nord par Nimzatt, au sud par Mountougoula chef-lieu de commune, à l'Est par Tiekona, à l'ouest par Tabakoro et Niamanabougou.

Le climat de Dialakorobougou est de type soudano sahélien qui n'autorise qu'une seule saison des pluies par an dont la durée varie selon les années. La température moyenne est de 27°C et une pluviométrie de 720 mm par an, inférieure à la moyenne de toute la zone soudano-

sahélienne (1200 mm). Le régime climatique est fortement dominé par une alternance entre une saison chaude, une saison froide et saison pluvieuse. Le village de Dialakorobougou est arrosé par un marigot qui prend sa source à Mobla et qui se jette dans le fleuve Niger à partir de Moussabougou. Ce marigot s'alimente en eau pendant la saison des pluies. Malgré l'alimentation par les eaux de pluies, celui-ci ne conserve l'eau que durant une courte période après l'hivernage (figure 1).

Figure 1 : carte de la commune



Source : BD-IGM, 2019

1.2. Démarche méthodologique

1.2.1. Observation de terrain

Après le choix et la validation du thème du mémoire par l'équipe technique de la direction du centre Delta-c, la première activité a porté sur la visite du chef-lieu de commune Moutougoula pour une prise de contact, et échange d'information avec des autorités communales administratives sur l'étude qui concerne leur commune.

Au cours de cette visite, le thème a été présenté aux autorités communales (secrétaire général de la commune,) pour avoir son point de vue sur la pertinence du thème et la possibilité de recueillir des informations, à la suite de cet échange le SEGAL a promis de ne ménager aucun effort pour la réussite de ce travail.

Après les échanges avec le secrétaire général de la commune, le maire délégué a été consulté pour les mêmes préoccupations à savoir obtenir des informations sur l'évolution du village sur le plan économique et social. Deux jours après, une visite de courtoisie a été rendue au maire sortant à la personne de M. TRAORE. Les explications ont été données sur l'objet de la visite.

Les échanges avec monsieur TRAORE étaient axés sur les origines de l'électrification du village, les personnes ressources impliquées, les améliorations apportées en termes de santé, d'accès à l'eau potable et les conflits internes dans le village. A la suite de ces échanges, M. TRAORE s'est montré disposé à nous accompagner dans la réalisation de ce travail. Ces échanges avec les autorités ont été suivi d'échanges avec un menuisier travaillant à Dialakorobougou, les échanges ont surtout été axé sur l'amélioration de son travail avec l'arrivée de l'énergie dans le village et la pertinence du travail de recherche à réaliser. Cette étape a été bouclée par une visite dans le village pour voir de visu les infrastructures, les changements, les activités qui sont menées par la population.

1.2.2. Recherche documentaire

Pour cette étape, la rencontre de personnes ressources (le directeur de l'électrification rurale de l'AMADER) a permis de faire l'état des lieux concernant l'électrification rurale au Mali, les grandes actions qui ont été réalisées et les différentes localités électrifiées. A cela s'ajoute, la création et les missions de l'agence malienne de l'électrification rurale, le programme de développement de l'électrification rurale, la politique énergétique du Mali, les stratégies de développement des énergies renouvelables. La recherche bibliographique a permis la consultation des anciens mémoires dans la salle de document de Delta-C, de la Direction Nationale de l'Énergie et de l'Agence des Énergies Renouvelables du Mali. Les anciens rapports qui traitaient de la question et anciens rapports d'évaluation des énergies renouvelables sur le développement économique ont été également exploités. Aussi les recherches sur les sites internet ont permis la consultation de nombreux documents traitant de cas de l'impact de l'électrification rurale sur le développement dans certains pays d'Afrique. La liste des différents documents figure dans la bibliographie. Parallèlement à cette recherche documentaire dans les bibliothèques des services techniques, des recherches ont été effectuées sur l'internet.

1.2.3. Les outils de collecte des données

Les informations ont été collectées à l'aide de deux outils, à savoir le questionnaire et le guide d'entretien.

- Le questionnaire

Il a été adressé aux chefs de famille ou à défaut à toute personne susceptible de répondre aux questions (femme, jeune, ouvrier commerçants) qui est abonné ou non. Son objectif était de collecter les informations sur leur condition de vie et leur situation économique dans le village. Il comprend les sections suivantes : informations sur la personne, son activité son niveau

d'étude, son niveau de satisfaction, son revenu, les investissements réalisés, le niveau d'accès aux infrastructures.

- Le guide d'entretien

Il a été adressé au chef de village, l'association des femmes, le responsable du CSCOM, le secrétaire général de la mairie. Il était structuré autour des points suivants : la perception sur l'électrification du village de Dialakorobougou, l'impact de l'électrification sur la population de Dialakorobougou, les grands problèmes liés à l'électrification du village de Dialakorobougou et les recommandations.

1.2.4. Échantillonnage

Dans la revue littérature, il y'a plusieurs méthodes pour choisir l'échantillon. Pour cette étude nous avons choisi de tirer notre échantillon à partir de l'échantillonnage selon Yamane, 1967 pour une population d'étude connue.

L'échantillon a été calculé sur la base du Recensement général de la Population et l'Habitat (RGPH 2009). La population totale de Dialakorobougou était estimée à 1556 habitants soit 776 hommes et 780 femmes, 253 ménages et 171 concessions. Le calcul se fait sur la base de la formule suivante.

$$n = \frac{N}{1+N(e)^2}$$

N = Effectif de la population à enquêter n = Échantillon à calculer (e) = Marge d'erreur = 5%=0,05
Intervalle de confiance = 95%

$$n = \frac{1556}{1 + 1556(0,05)^2} = 318$$

Pour cette étude, la taille de l'échantillon a porté sur 318 habitants ayant bénéficié de l'électricité ou non. A la date du 19 juin 2019, le village de Dialakorobougou comptait environ 368 abonnés, ce qui représente 23% de la population. La population non bénéficiaire de l'électricité représente 77% de la population totale. Pour le choix des enquêtés, il a porté sur deux groupes cibles (les abonnés de l'EDM et les personnes non abonnées). Les non abonnées sont plus nombreuses, elles représentent 77% de la population totale et les abonnées 23%, (tableaux 1).

Tableau 1 : répartition des groupes cibles

Cibles	Nombre	Pourcentage du total
Abonné	3 6 8	23
Non abonné	1 1 8 8	77
TOTAL	1 5 5 6	100

Source : Rapport EDM-SA 2019, RGPH 2009.

L'échantillon a été calculé suivant le poids de chaque groupe dans la population totale. C'est ainsi que nous avons obtenu 73 abonnés et 245 personnes non abonnées comme l'indique le (tableau 2) ci-dessous.

Tableau 2 : taille de l'échantillon

Cibles	Poids	Taille de l'échantillon
Abonné	23	73
Non abonné	77	245
TOTAL	100	318

Source : Enquêtes personnelles, août 2019

Compte tenu de la taille de l'échantillon et des ressources financières dont nous disposons, nous avons pris 10% de chaque groupe cible à enquêter. Ainsi le calcul nous donne un échantillon 156 personnes à enquêter comme l'indique le tableau 3 ci-dessous.

Tableau 3 : taille de l'échantillon à enquêter

Cibles	Nombre	Échantillon
Abonnés	368	37
Non abonnés	1188	119
Total	1556	156

Source : Rapport EDM-SA 2019, RGPH 2009

2. Résultats et discussion

2.1. Analyse des résultats

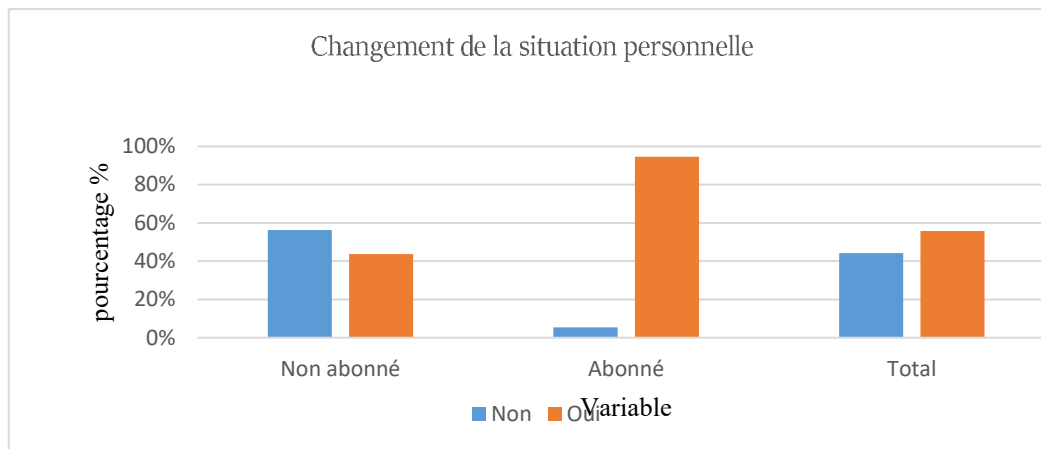
En 2010, l'électrification dans la région de Koulikoro était caractérisée par une forte disparité entre les zones urbaines (Kati, Koulikoro) chef lieux de région et de cercle du village de Dialakorobougou raccordées au réseau de l'Energie du Mali –SA et le milieu rural, très faiblement couvert. Le taux d'accès en zone rurale était inférieur à 10 %, avec une dépendance majeure à la biomasse et une émergence timide de projets. Dans le village Dialakorobougou le réseau EDM était inexistant, le taux d'accès à l'électricité était à 0%. La biomasse et les pétroles lampant, les batteries étaient les sources d'éclairages utilisées. En 2019, le village de Dialakorobougou comptait environ 368 abonnés, ce qui représente 23% de la population. La population non bénéficiaire de l'électricité représente 77% de la population totale. Le programme d'extension du réseau électrique du gouvernement du Mali de l'année 2010, dont certains villages proches de Bamako tels que Dialakorobougou ont bénéficié. Ce programme. Il a eu des impacts positifs sur les conditions de vie, la réduction de l'exode, l'amélioration de l'offre de santé.

2.1.1. Amélioration des conditions de vie

L'accès à l'énergie joue un rôle très important, permettant aux populations rurales de mieux gagner leur vie et constitue également un secteur d'emploi important, favorisant l'amélioration

des conditions de vie des populations bénéficiaires et implique des changements importants dans les conditions de vie des populations résidentes, (figure 2).

Figure 2 : Amélioration des conditions de vie de l'enquêté



Source : TRAORE, 2019

L'accès à l'énergie a amélioré de manière substantielle les conditions de vie de la population rurale de Dialakorobougou. Plus de 95% des abonnés affirment que l'accès à l'électricité a permis d'améliorer leur condition de vie (accès à l'eau potable, les infrastructures et l'amélioration de leurs revenus. Pour les non abonnés 40% pensent que leurs conditions se sont améliorées, parce qu'ils bénéficient de certains avantages liés à la présence de l'électricité dans le village.

2.1.2. Réduction de l'exode des jeunes

Avant l'électrification, l'exode rural était une réalité à Dialakorobougou. Il touchait la plupart des jeunes qui partaient à Bamako pour y travailler et subvenir aux besoins de leurs familles. Les jeunes ayant compris que la terre en tant que moyen de production ne peut plus satisfaire leurs besoins, ont trouvé comme solution le chemin de l'exode. Aujourd'hui, la majeure partie de la population est unanime que l'électrification a réduit l'exode des jeunes à travers la création d'activités génératrices de revenus (atelier de soudure, vente de téléphone, réparation...). Cette affirmation est faite par 100% des abonnés et 80% des non-abonnés, (tableau 6).

Tableau 1: impact de l'électrification sur l'exode

Statut de l'enquêté	Non	Oui
Non abonné	20%	80%
Abonné	0%	100%

Source : Enquêtes personnelles, août 2019

2.1.3. Amélioration de l'accès à l'eau potable

A Dialakorobougou les différents efforts dans le secteur de l'eau potable ont été plus que satisfaisants dans la mesure où les réalisations ont permis de faciliter l'accès à l'eau à une

grande partie de la population. « Dans le village, l'utilité de l'eau était perceptible à travers les multiples tractations que faisaient les populations pour avoir de l'eau. Les problèmes sont généralement causés ou accentués par le manque d'eau. A l'évidence, la pénurie d'eau, tout particulièrement en saison sèche ».1 A Dialakorobougou l'accès à l'eau dépend fortement de la nappe souterraine ou de l'emplacement géographique. L'eau propre se trouve dans les endroits où elle se situe loin ou en sous-sol. Les pompes qui sont utilisées ont besoin de sources énergétiques humaine ou électrique. Aujourd'hui l'accès à l'eau potable à un grand nombre de la population, a été rendu facile grâce à l'arrivée de l'électricité dans le village. En quelques années le nombre de forages équipés de pompe alimentée en énergie électrique ou solaire a augmenté avec l'arrivée de nouveaux habitants disposant de moyens financiers. Le nombre de points d'eau est estimé à deux pompes manuelles appartenant à tout le quartier, moyennant 10FCFA le seau d'eau et une dizaine de forages équipées de pompes électriques et de châteaux d'eau pour des particuliers. Les sources d'eau privées sont données gratuitement ou vendue à la population. Il ressort de nos enquêtes que presque toute la population de Dialakorobougou bénéficie d'une source d'eau potable comme le montre le tableau ci-dessous. 100% des abonnés enquêtés bénéficient ou ont accès à un point d'eau potable contre 99% des non abonnés, (tableau 7).

Tableau 7 : accès à l'eau potable

Statut de l'enquêté	Non	Oui
Non abonné	1%	99%
Abonné	%	100%

Source : Enquêtes personnelles, août 2019

2.1.4. Une amélioration de l'offre de soins de santé

En 2006, avant l'arrivée du courant, une seule maternité insuffisamment équipée assurait les soins de santé primaires. Les malades étaient évacués sur Bamako, cela crée ainsi de nouvelles charges pour les familles. En 2019 à Dialakorobougou, l'accès au soin de santé n'est plus une préoccupation, le nombre de centres de santé a augmenté, la proportion de la population ayant accès aux soins est améliorée avec la multiplication des cabinets de soin, des cliniques privées et le Centre de Santé Communautaire (CSCoM). On dénombre 4 cabinets de soin, une pharmacie .100% des abonnés et des non abonnés l'on confirmé lors de notre enquête. On retient de façon générale que toute la population de Dialakorobougou a accès à un centre de santé (voir tableau ci-dessous), (tableau 8), (figure 3).

¹ Idrissa TRAOIRE, 2006 : « Difficultés liées à l'approvisionnement en eau : cas du village de Dialakorobougou, commune rurale de Mountougoula », Mémoire de maîtrise en gestion des projets

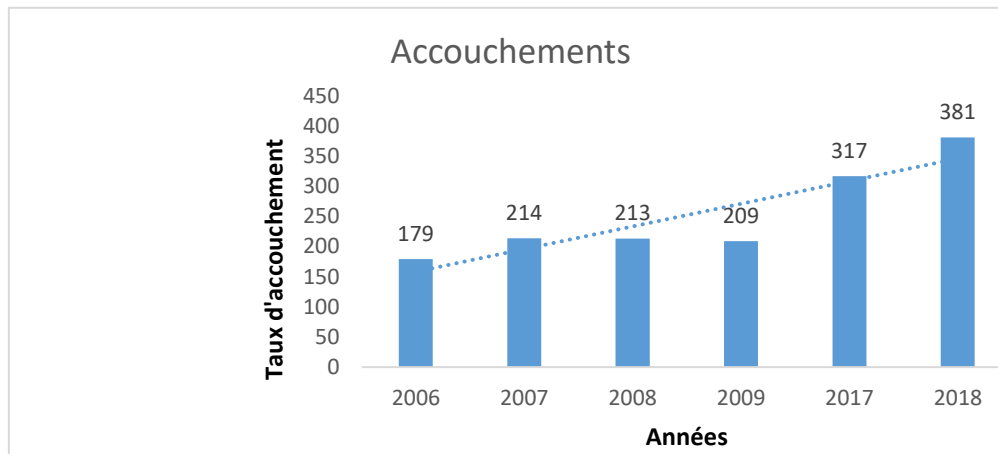
Tableau 8 : accès aux soins de santé

Statut de l'enquêté	Oui
Non abonnés	100%
Abonnés	100%

Source : Enquêtes personnelles, août 2019

En plus de l'accès aux soins de santé, il est constaté une amélioration du nombre d'accouchement assisté, (figure 3).

Figure 3 : évolution du nombre d'accouchement



Source : CSCOM de Dialakorobougou, 2019

Le CSCOM reste aujourd'hui la structure la plus fréquentée par la population de Dialakorobougou, en raison de la qualité du service rendu et du coût des prestations. 86% des enquêtés fréquentent le CSCOM, 13% pour les cliniques privées et 1% pour les cabinets de soin. Les accouchements au niveau du CSCOM ont connu une nette amélioration passant de 179 en 2006 à 381 en 2018. Malgré les effets positifs sur l'amélioration des conditions de vie des populations, l'électrification a affecté négativement l'agriculture et les différentes superficies cultivables du village.

2.1.5. Un recul de l'agriculture

En 2005 la principale activité des habitants de Dialakorobougou était l'agriculture (le mil, le haricot, le sorgho) et occupait une place de choix dans l'économie du village. Quant au maraîchage, il était pratiqué par les femmes tout le long du marigot qui traverse la commune, cette même activité n'est plus pratiquée dans le village. Aujourd'hui force est de reconnaître que l'électrification a impacté négativement sur l'agriculture au profit du commerce qui est devenu l'activité principale la plus dominante dans le village, (tableau 4).

Tableau 4 : les principales activités

Statut de l'enquêté	Agriculture	Commerce	Salarié	Ménagère	Ouvrier	Autres
Non abonné	8%	39%	5%	3%	33%	13%
Abonné	5%	46%	16%	0%	27%	5%

Source : Enquêtes personnelles, août 2019

2.1.6. Impacts sur l'exploitation des terres

L'agriculture contribuait beaucoup à la vie économique et sociale de Dialakorobougou, la population était majoritairement agriculteur. L'agriculture contribuait largement aux fondations économiques et sociales. Les familles avaient comme moyen de subsistance principalement l'agriculture. Avec l'électrification, le développement du village a impacté sur les différentes superficies de la commune et du village de Dialakorobougou. Elle a impacté les superficies des sols nus, la végétation et la superficie des terres de culture, le cadre de vie va connaître une extension spatiale. Les différentes superficies ont augmenté du simple au double, (tableau 5).

Tableau 5 : les superficies affectées

Années	Habitat	Sols nus	Végétation	Culture
2014	51,5	77,06	63,4	105,81
2019	174,90	104,07	17,85	0,82

Source : Enquêtes personnelles, août 2019

3. Discussion

Malgré la détermination des impacts de l'électrification sur l'amélioration des conditions de vie des habitants du village de Dialakorobougou. L'épanouissement des activités économiques à travers l'accès aux services sociaux de base. Cependant, des insuffisances existent. Il s'agit des données réelles sur le revenu des personnes enquêtées, leur chiffre d'affaires et le bénéfice généré par leurs activités. Au-delà de ces quelques insuffisances, l'étude a permis de confirmer les hypothèses formulées au départ. Elle a permis de confirmer que l'électrification du village de Dialakorobougou a augmenté le revenu des populations de Dialakorobougou et prouver que l'électrification du village de Dialakorobougou a facilité l'accès des populations aux services sociaux de base. Ces résultats corroborent avec l'étude de ATTA et al, (2013), l'électrification est une des conditions préalables au développement économique et social d'un pays, l'introduction de cette infrastructure dans le milieu rural répond à un double objectif : réduire la disparité entre le milieu rural et urbain d'une part et de répondre à l'aspiration de la population rurale d'accéder à une qualité de vie comparable à celle des citoyens d'autre part. Elle contribue à l'amélioration des conditions de vie et au développement humain.

Avec l'électrification, le développement du village a impacté négativement sur les différentes superficies cultivables entraînant la perte d'emplois et la reconversion des arboriculteurs et

marâchers comme le souligne BARNES (2007), « l'électrification peut avoir des effets pervers si certaines mesures ne sont pas prises (comme, par exemple, la perte des emplois).

On retient aussi que l'électrification a impacté négativement les superficies des sols nus, la végétation et la superficie des terres de culture, le cadre de vie a connu une extension spatiale. Les superficies des habitations ont augmenté du simple au double, l'augmentation des sols nus (Rue, terrain de foot, espace public) A cela il faut ajouter l'augmentation de la population avec les différents lotissements et la construction de nouveaux habitats. L'électrification du village de Dialakorobougou a amélioré de manière positive les conditions de vie de la population tant des abonnés que de leur famille à travers l'augmentation de l'accès aux soins de santé. Elle a contribué à réduire l'exode rural à travers la création et la multiplication de nouveaux emplois, a contribué à l'épanouissement des femmes tant des abonnés que les non abonnés. Ce qui nous permet d'affirmer que les hypothèses formulées sont confirmées. L'électrification du village de Dialakorobougou a facilité l'épanouissement des populations en termes d'accès l'eau potable à travers la multiplication des points d'eau, améliorer l'accès aux services santé.

Conclusion

Tous les résultats obtenus dans le cadre de cette étude confirment les hypothèses que nous avons formulées au départ. L'impact de l'électrification du village de Dialakorobougou est observé tant sur le développement économique que social. Ces impacts positifs sont très marqués chez les abonnés que les non abonnés. Les différents aspects mesurés ont permis de mettre en lumière que l'accès à l'énergie a amélioré les conditions de vie des bénéficiaires. On peut retenir aussi que l'électrification a impacté négativement sur les superficies des sols nus, la végétation et la superficie des terres de culture avec une extension spatiale du cadre de vie. Les différentes superficies ont augmenté du simple au double avec l'arrivée de nouveaux habitants. L'électrification du village de Dialakorobougou a amélioré de manière substantielle les conditions de vie de la population tant des abonnés que de leur famille. L'électrification du village de Dialakorobougou a facilité l'épanouissement des populations en termes d'accès à l'eau potable à travers la multiplication des points d'eau, améliorer l'accès aux services santé. Elle a également contribué à l'accès aux structures scolaires, améliore les conditions d'études des enfants, facilite la communication, l'accès aux divertissements et l'amélioration de la sécurité.

Références bibliographiques

AMADER, 2010, *Etudes d'impact des programmes d'électrification rurale en Afrique subsaharienne*, Agence Française de Développement.

AMADER, 2010, *Le plan de développement de l'électrification rurale au Mali*, Agence Malienne pour le développement durable.

AMADER, 2010, *Plan Directeur d'Electrification Rurale (PDER) du Mali*, Agence Malienne pour le développement de l'électrification rurale

AMADER, 2015, *Plan d'actions pour la mise en œuvre des investissements prioritaires du secteur de l'électricité 2016-2025*.

ATTA Koffi et al, 2013, « L'impact de l'électrification en milieu rural dans la région de l'Agneby », *European Scientific Journal*, N°35, p. 105-123.

DOUGLAS F. Barnes, 2007, *Défis de l'électrification rurale*, Routledge, 368 p.

SARA Atouk, 2013, *Les énergies renouvelables et les populations rurales pauvres : le cas du Maroc*, Editions Universitaires européennes, 108 p.